

Reportage

Loisirs et vacances : jeunes cherchent distractions



Photo : Abel Eyeghe

Les parcs de jeux sur Libreville existent certes, mais sont la propriété des particuliers comme ici Planet Games à Glass...



Photo : D.R

...FestiMagic aux Bas de Gué-Gué...

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Que faire en ces temps de congés scolaires ? Où aller ? À quels tarifs ? Difficiles questions, tâtonnantes réponses. Tant dans les 3 communes de la capitale les centres aérés sont la propriété des particuliers. Pendant ce temps, les municipalités et l'Etat semblent à cours d'arguments pour offrir à cette jeunesse oisive des hobbies.

HÉLÈNE, Jacques, et la petite Albertine 11, 8 et 5 ans sont enfermés dans leur domicile depuis le matin. Ils ont été abandonnés à leur "nounou", la télé. Les tout-petits s'abreuvent de dessins animés à longueur de journée. Ont-ils le choix ? Ou plutôt leurs parents ont-ils le choix ? Peut-être... mais. "Je ne vais pas sortir des dépenses scolaires pour entrer dans d'autres", argue Hermine N, leur mère. "Je voulais qu'ils suivent les cours de musique. C'est hors de prix pour moi. Aux alentours de Plaine-Orety ici, nulle part où les amener. Si je veux qu'ils me collent la paix, le mieux à faire est de les laisser devant la télé", relate la maman des bouts de chou. Comme Hermine, d'autres parents sont confrontés à la difficulté d'occuper les enfants durant les vacances. Tant dans les quartiers, rien n'est prévu comme attractions pour eux. Avec



Photo : Abel Eyeghe

... ou Kid's Land à Angondje.

la fermeture des écoles, on se serait attendu à ce que les centres de loisirs, les bibliothèques et autres activités de loisirs prennent le relais pour occuper les élèves en vacances.

AUBAINE* À l'horizon, rien de tel ne semble se dessiner. Une aubaine pour les écoles privées et quelques centres qui ont pignon sur rue. Les écoles privées par exemple ont trouvé dans ce vide, le moyen de maintenir leur business à flot grâce à la mutation de leur espace scolaire en centres aérés. Elles peuvent ainsi offrir aux enfants un espace sécurisé où ils peuvent s'amuser autour d'activités ludiques et récréatives. "Ils ont droit à un repas, à une boisson et à un cadre adapté. Cela coûte son

prix", témoigne l'un d'eux. Il n'empêche que l'observateur avisé ne manque pas d'y voir un moyen de prolonger le profit. Côté centres privés, là aussi, il faut mettre la main à la poche. Normal, les jeux ont un coût. **QUE MIJOTENT L'ETAT ET LES COMMUNES ?*** Que fait l'Etat ? Que mijotent les communes ? À Owendo, le jardin public semble s'être transformé, le samedi dernier, en aire de jeu. Moyennant une modique somme de 1 000 francs, on y accédait aux loisirs proposés. Est-ce assez pour une si grande commune ? Sur Libreville, rien pour le moment. Mais des choses sont en préparation, avance-t-on du côté de la mairie de Libreville. Le "Waz" et "Ciné" vacances, programmes itinérant de spectacles et de projec-

tion de film - il passe d'arrondissement en arrondissement chaque vacance depuis 4 ans déjà - en est encore à se bagarrer pour obtenir un budget. Mais on a foi qu'il aura lieu comme d'habitude en août. "Madame le maire y tient", murmure-t-on ici et là. "La mairie offre peu mais se bat pour qu'il y ait quelque chose. Le peu d'entrain des autorités pour la culture fait que les orientations ne puissent pas avoir d'élan. Pourtant les idées ne manquent pas", ose commenter un technicien sous le couvert de l'anonymat. On en est donc à prier, à la mairie de Libreville, pour que le centre des loisirs en construction voie enfin le jour afin de combler un tant soit peu le déficit en loisirs de la commune. Du côté d'Akanda, les tensions de trésorerie ne

permettent pas de se lancer dans ce genre de réflexion. Une aubaine, là aussi, pour les opérateurs privés du secteur. Doit-on conclure à une démission des municipalités ? "Ce n'est pas une démission. Ce sont les gens qui, de manière générale, ne comprennent pas l'importance de la culture", pense encore notre technicien. **ET LA DIRECTION DES LOISIRS ALORS ?*** Pendant ce temps, que dit l'Etat qui possède toute une direction dans le domaine des loisirs ? N'est-ce pas la preuve que cette préoccupation tient une place de choix dans sa politique ? Alors, demandons-nous, que fait cette direction en cette période de vacances ? Elle s'affaire à la préparation du "Happy holi-

days", et de 2 colonies de vacances, répond-on de ce côté là. D'ailleurs, un communiqué lançant un appel à candidature aux parents désireux d'inscrire leurs enfants sur cette activité passe sur la radio nationale. "Les parents... sont priés de se rapprocher de la direction des Loisirs située au sous-sol de l'immeuble ancienne Primature abritant le ministère de l'Agriculture". Les colonies de vacances partent cette année à Lambaréné et Moula du 10 au 30 août. Sauf que seuls 50 enfants sont concernés par ce projet. Autant dire quelques chanceux ! Mais c'est déjà ça, clame-t-on à la direction des Loisirs. On mise sur les Happy holidays dont le site reste celui de Nzeng-Ayong dans le 6e arrondissement. Tobbogan, glissière, trampoline, jeux de société... seront au menu du 10 au 20 août prochain. Avec ce détail qui est loin d'être banal: seuls les enfants de la capitale en bénéficieront. À charge pour ceux des chefs-lieux de provinces de se débrouiller comme ils peuvent. Faut-il penser à une collaboration Etat-municipalité pour une mise en commun des forces et élargir un tant soit peu l'offre de loisirs ? La question reste ouverte. Le terrain, lui, demeure désespérément vide d'attractions offertes. Ou presque.

Et aussi...

L'offre loisirs des particuliers

L.R.A.
Libreville/Gabon

SI l'Etat et les municipalités semblent avoir peu de solutions sur la question des attractions à offrir aux jeunes durant les vacances, les particuliers

proposent pour leur part, des loisirs. Certes pas gratuits, mais ils essaient autant que faire se peut de combler ce vide béant, en pratiquant des coûts raisonnables. Au Bas de Gué-Gué, FestiMagic met ainsi le paquet dans un espace agréable pour les enfants. Trampoline, château gon-

flable et plus attendent vos bambins tous les jours de 14 h à la nuit tombée. Les goûters peuvent être compris dans la facture. À Glass, c'est Planet Games qui a rassemblé une tonne de jeux dans un espace convivial pour que les tout-petits s'amuse-

Moyennant 500 francs, ils jouent tous les après-midis au jeu de basket, au foot ou à l'automobile. Avec possibilité de gagner de superbes cadeaux. À Angondje, un autre particulier a mis à disposition derrière le stade, son parc de distraction, Kids Land, pour que les élèves

ne s'ennuient pas durant ce temps de vacances. Au centre-ville, Abraca Délire a choisi, comme par hasard, de s'offrir des vacances au moment où les enfants avaient besoin que son espace soit ouvert. Retour prévu des congés pour ce prestataire, le 1er septembre.

Et on n'oublie pas cette possibilité de faire des randonnées pédestres en forêt au nord de Libreville dans la forêt classée de la Mondah. Loisirs, tourisme, science et éducation seront au menu d'une balade dans la splendeur d'une nature à dominance okoumé.